

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 2

Artikel: Les Etats-Unis face à la guerre de basse intensité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345172>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

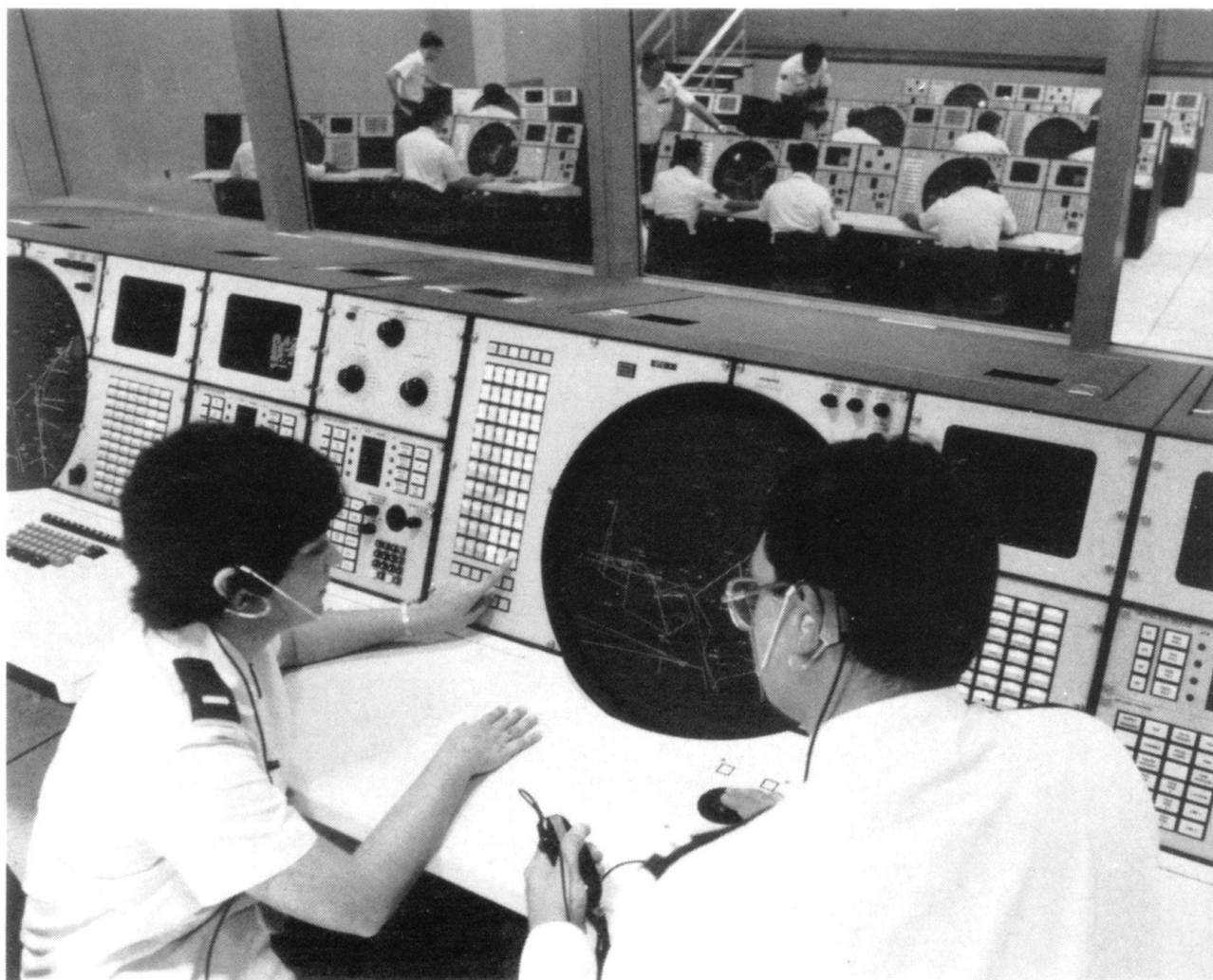
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les États-Unis face à la guerre de basse intensité

Ce communiqué de Frost & Sullivan International explique les dispositions prises par le gouvernement américain au vu de la nouvelle donne internationale, marquée surtout par la disparition de la menace que représentait une Union soviétique monolithique. Le budget du secrétariat d'État à la Défense indique une volonté de faire face dans de bonnes conditions à des conflits de basse intensité.



Dans un conflit de basse intensité, les armes hypersophistiquées, les systèmes de conduite prévus pour les affrontements Est-Ouest s'avèrent inadaptés... (Photo Hughes Aircraft Company)

Selon une étude récente, la dislocation du bloc soviétique a provoqué une révision de la doctrine militaire américaine, si bien que le risque de conflits de basse intensité passe au premier plan : pour y faire face, 12 milliards de dollars dans le budget 1990-1996 de

la Défense. «Notre stratégie militaire doit se trouver dès à présent capable de faire face, dans un ou plusieurs États, à un ennemi complexe, difficile à cerner, dont la motivation nous est inconnue», indique un rapport de 327 pages, intitulé *Marché américain pour*

un conflit de basse intensité, que Frost & Sullivan à New York a publié en septembre 1991 ¹.

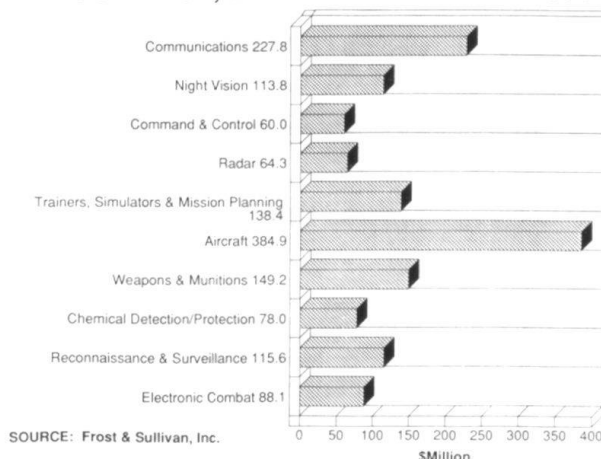
«L'accent doit être mis sur la capacité à répondre rapidement avec des forces plus légères, mobiles et efficaces, disposant d'une forte puissance de feu et d'un excellent soutien logistique.» Dans le cadre des prévisions budgétaires 1990-1996, quelque 12,3 milliards seront dépensés dans ce but; le Secrétariat à la Défense sollicite déjà les entreprises américaines, afin qu'elles développent les technologies adéquates.

Les menaces provenant du tiers monde apparaissent comme «un défi bien moins significatif que celles qui provenaient d'Union soviétique, puisque les Etats qui s'y trouvent ne possèdent pas les moyens de soutenir une guerre longue. Il y a donc des conséquences sur la quantité de matériels dont les Etats-Unis doivent disposer. Qualitativement, cependant, il existe un grand risque, car des conflits de basse intensité pourraient impliquer des Etats qui ont importé des systèmes occidentaux et qui disposent par conséquent de moyens qui dépassent en performances les système d'arme soviétiques.

Le marché annuel, aux Etats-Unis, varie entre 1,42 milliard de dollars en 1991 et 1,91 milliard en 1996. Le rapport de Frost & Sullivan analyse cette situation de plusieurs manières, montrant les dépenses liées à la recherche, au développement, aux essais et à l'évaluation, la répartition des dépenses par catégorie de matériels. Il ventile les commandes en dix catégories principales. L'analyse donne le détail des montants affectés aux différents programmes. Elle indique les entreprises qui sont le plus impliquées dans ce marché et les contrats d'adjudication signés en 1990.

Les montants affectés augmenteront de 50% entre 1991 et 1996. (...) L'Army accapa-

THE U.S. MARKET FOR LOW INTENSITY CONFLICT, BY APPLICATION - FY1991



ra la plus grande part de ce marché, soit 503,2 millions en 1991 (35% du marché) et 691 millions en 1996 (36% du marché). La deuxième place revient au Commandement des opérations spéciales qui soutient, entre autres, les opérations anti-drogue. Il se voit attribuer, pour 1991, une somme 451,5 millions qui s'élèvera à 490 millions en 1996. Le développement des systèmes de communication est du ressort du Commandement des opérations spéciales. L'Air Force représente en 1991 un marché de 255,1 millions (386 en 1996). Le corps des Marines dispose de 115,2 millions (178 en 1996), la Navy de 74,1 millions (126 en 1996).

Le volume des dépenses liées à l'aviation et aux communications, comprenant les frais d'instruction, les simulateurs et les plans de missions, sont les plus importantes. Rockwell, Boeing et Lockheed ont reçu les adjudications les plus importantes en 1990 ².

¹ 106 Fulton Street, New York, NY 10038.

² Traduction de l'anglais par Marcel Bailly, professeur au Lycée de Porrentruy.